

on ne peut obtenir du secrétariat de Bourges. Sans ce document on pourra présumer que l'union n'est pas valide.

Le 1er février de la même année, de Villars écrit :...

" Sur les représentations du Clergé de France, le Roi a retiré l'abbaye de Meaubeck des mains de M. le Chevalier d'Escars, mais en même temps, il l'a donnée, il y a environ un mois, à M. de Crussol, bailli de.... " On n'avait pu retrouver ni le procès-verbal, ni le décret de l'Archevêque de Bourges unissant l'Abbaye à l'Eglise de Québec.

Comme compensation, le clergé de France vota à Mgr Briand et à son successeur une pension de 3000 francs

A cette époque, il ne restait plus de chanoine que M. St-Onge, lequel mourut le 22 septembre 1795.

La dernière assemblée du Chapitre avait eu lieu au Séminaire le 10 septembre 1773. Etaient présents MM. Perrault, V. G., président, Rigauville, secrétaire, et St-Onge, V. G. On se partagea les revenus de l'année, 1200 frs ; de sorte que chacun reçut 400 frs pour sa part.

M. Perrault mourut le 17 février 1774 et M. de Rigauville le 24 décembre 1780.

On peut se demander ici si le Chapitre lui-même s'éteignit et mourut avec le dernier chanoine, M. St-Onge ?—La réponse à cette question sera donnée plus loin. Quoi qu'il en soit, le St-Siège et les évêques essayèrent à plusieurs reprises de le continuer ou de le ressusciter, mais leurs efforts n'eurent aucun succès. La grâce était suffisante, mais pas efficace.

Ce fut d'abord Mgr Plessis qui, en 1819, écrivait au cardinal Fontana que deux obstacles s'opposaient au rétablissement du Chapitre ; d'abord la pénurie de prêtres, et ensuite le souvenir des dissensions qui avaient eu lieu autrefois entre les chanoines et les administrateurs de l'église paroissiale, qui était en même